

Notre création musicale et chorégraphique illustre l'histoire des droits civiques aux USA à travers les répertoires des grands artistes noirs américains. Les victimes des violences policières et les manifestations de masse qui ont mobilisé les citoyens des États-Unis ces derniers mois, et interpellé la communauté internationale, nous ont incité à réfléchir à cette actualité tragique en nous remémorant les luttes des années soixante qui firent triompher l'égalité contre l'apartheid.

Ce spectacle s'intitule **Malcolm X** en référence à l'une des grandes figures de ce combat qui choisit la lettre symbolique « X » pour effacer le nom que portèrent sous la contrainte ses ascendants esclaves. Malcolm Little préféra « renaître sous X » plutôt que de perpétuer la négation de ses origines africaines. Son disciple et ami, né Cassius Marcellus Clay Jr, fit de même en se rebaptisant Mohamed Ali, à une époque où la conversion à l'Islam était l'alternative la plus radicale pour refuser l'intégration au modèle occidental judéo-chrétien réputé supérieur de la race blanche.

Cependant, nous ne racontons pas l'histoire de Malcolm X, mais celle d'une identité afro-américaine qui réclama par les voix de ses plus illustres représentants qu'elle fût enfin reconnue : celles de Louis Armstrong, Duke Ellington, Ella Fitzgerald, Dizzy Gillespie, Miles Davis, Ray Charles, Aretha Franklin, Nina Simone, BB King, James Brown, Jimi Hendrix, Stevie Wonder, et tant d'autres, auxquelles se sont jointes les voix des artistes militant contre la guerre au Vietnam, Ianis Ioplin, Joan Baez, Leonard Cohen, Bob Dylan, et tant d'autres, faisant écho aux innombrables voix des contestataires conduits par le pasteur Martin Luther King.

MALCOLM X À L'X

Alors même que la culture afro-américaine inventa le Blues, le Gospel, le Jazz, le Rhythm'n'n'blues, le

Rock'n'roll (appellation dans un premier temps utilisée pour distinguer le rhythm and blues des Afro-Américains de celui des Blancs, en raison de la politique raciale de l'époque), la Soul, le Funk, le RAP dont les initiales signifient *Rhythm And Poetry*, le Hip Hop, et produit les artistes les plus célèbres dans le monde, jusqu'à nos jours qui couronnent sa contribution à l'histoire des États-Unis avec l'élection d'un président métis, la communauté noire américaine, pour une majorité de ses citoyens, est encore aujourd'hui en but à de flagrantes injustices sociales et à des discriminations dont témoigne le traitement à part que leur réserve le système judiciaire et policier.

Nous voulons rappeler que les paroles du pasteur Martin Luther King sont toujours d'actualité et que son rêve d'égalité et de respect des droits de la personne, quelles que soient ses origines ethniques et sociales, exige d'être accompli.

Notre spectacle fédère les associations de danse du Val-de-Marne, So Fly, Unity et Ultimatum School, dirigées par Alexis Sadefo et Timothée Chaumont, les formateurs du GRAC, et des étudiants, musiciens, danseurs, comédiens de l'X et de Sciences Po. Ces jeunes artistes de sensibilités très diverses ont partagé les richesses de leurs talents, mêlé leurs différences, en travaillant ensemble pendant un mois et demi au sein d'ateliers transdisciplinaires, afin de réaliser cette création avec toute l'exigence professionnelle requise.

Mais nous ne présentons pas seulement un spectacle. Ce qui se joue dans notre création, c'est la nécessité d'introduire au sein des écoles, grandes et petites, la pratique des arts, d'abolir les frontières entre les élites et les autres, d'inventer des ponts entre des univers culturels qui s'ignorent, d'unir des talents d'où ils viennent, de transgresser les préjugés raciaux et les interdits de castes, pour combattre « l'apartheid » insidieux dont souffre la société française afin de vivre la diversité, la solidarité, la créativité.

Partager avec la Direction de L'École Polytechnique cette démarche illustrant de telles valeurs est un privilège dont nous remercions son Directeur Général, M. Yves DEMAY. Grâce à notre partenariat avec l'X, le GRAC apporte une fois de plus la preuve qu'il est possible de faire tomber les murs et de provoquer de passionnantes rencontres entre jeunes de toutes origines. Il suffit de le vouloir vraiment et d'avoir toujours présent à l'esprit cette phrase admirable de Nelson Mandela : « *Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse.* »

Georges BOUKOFF
Président du GRAC
Concepteur du spectacle

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DES LANGUES ET DES CULTURES À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
le Groupe de Recherche Arts et Cultures et le binet de la SLC présentent,

MALCOLM X

programme

génération

CULTURE

Spectacle de clôture

Un voyage musical et chorégraphique dans l'univers des cultures afro-américaines au temps de la lutte pour les droits civiques

Conçu et réalisé par Georges Boukoff

Avec les artistes du GRAC et d'associations du Val-de-Marne des élèves danseurs, comédiens, musiciens de l'X et la participation d'étudiants de Sciences Po

PARTAGE

MUSIQUE



PROGRAMME

Séquence 1

Projection vidéo

Mister Malcolm X, musique et texte de Mounsi : récitant (Mounsi), contrebasse (Hervé Verdier), guitares (Kliff Mizziallaoua et Gaspar Gohin), djembés (Ella Bangoura, Mohamed Dabo), clavier (Georges Boukoff), batterie (Émil Garnell), sax alto (Thomas Teicher)

Séquence 2

Amazing Grace, traditionnel : chant (Fumi Yoshikoshi, Faustine Géromel), clavier (Georges Boukoff), guitare basse (Jules Magois), contrebasse (Hervé Verdier), guitares (Gaspar Gohin, Hélios Fernandez), batterie (Émil Garnell)

Whashington DC Hospital Blues de Skip James : chant (Faustine Géromel) ; même formation

Hit The Road Jack de Ray Charles : chant (Clémentine Sid-Lemoine), choristes (Julie Pereira, Angeles Navarro, Faustine Géromel), clavier (Manuel Gaulhiac), contrebasse (Hervé Verdier), guitares (Gaspar Gohin, Hélios Fernandez)

Minor swing de Django Reinhardt : clavier (Manuel Gaulhiac), guitares (Gaspar Gohin, Hélios Fernandez), violon alto (Antoine Tantin), flûte (Louise Fleischer)

Les Yeux noirs, traditionnel, sur les paroles de Ain't Got No - I Got Life de Nina Simone : récitante (Louise Fleischer) ; même formation

Séquence 3

Projection vidéo

Miles'smile de Georges Boukoff, sur un texte de Billie Holiday, « Strange fruit » : récitante (Faustine Géromel), clavier (Georges Boukoff), contrebasse (Hervé Verdier), guitares (Hélios Fernandez, Gaspar Gohin), sax (Thomas Teicher)

Ballet Hip Hop Freedom : chorégraphie (Alexis Sadefo et Timothée Chaumont), clavier (Georges Boukoff), contrebasse (Hervé Verdier), guitare basse (Jules Magois), batterie (Émil Garnell), guitares (Gaspar Gohin, Hélios Fernandez, Kliff Mizziallaoua), djembés (Ella Bangoura, Mohamed Dabo), violon alto (Antoine Tantin), sax (Thomas Teicher), flûte (Louise Fleischer), accordéon (Linus Bolinois)

Séquence 4

I Have A Dream de Martin Luther King, interprété par Adrien Djerby

Séquence 5

The man I love de George Gershwin : chant (Clémentine Sid-Lemoine), clavier (Georges Boukoff), contrebasse (Hervé Verdier), guitare (Kliff Mizziallaoua)

Armstrong de Claude Nougaro : chant (Julie Pereira), clavier (Georges Boukoff), contrebasse (Hervé Verdier), guitares (Kliff Mizziallaoua, Gaspar Gohin), batterie (Émil Garnell)

Georgia on My Mind de Hoagy Carmichael : chant (Clémentine Sid-Lemoine), clavier (Georges Boukoff), contrebasse (Hervé Verdier), guitare (Kliff Mizziallaoua)

Les Feuilles mortes de Joseph Kosma : chant (Julie Pereira), même formation

Besame mucho de Consuelo Velázquez : chant (Angeles Navarro), même formation, sax (Thomas Teicher), djembé (Ella Bangoura)

A Garota de Ipanema de Antônio Carlos Jobim : même formation

Séquence 6

Projection vidéo « Mohamed Ali militant »

Projection vidéo sur le ballet **Rhythm 'n' boxing**, et **Night in Tunisia** de Dizzy Gillespie : chorégraphie (Alexis Sadefo), clavier (Georges Boukoff), contrebasse (Hervé Verdier), djembés (Ella Bangoura, Mohamed Dabo), sax (Thomas Teicher), luth (Yacine Fadhil)

Séquence 7

Musiques traditionnelles des Antilles : clavier (Laury Nouel), accordéon (Linus Bolinois), djembés (Mohamed Dabo, Ella Bangoura)

Ballet Hip Hop Vaudou : chorégraphie (Alexis Sadefo et Timothée Chaumont), Djembés (Ella Bangoura, Mohamed Dabo), clarinette (Georges Boukoff), sax (Thomas Teicher)

Séquence 8

On Broadway de George Benson : chant (Faustine Géromel), clavier (Georges Boukoff), guitare basse (Jules Magois), guitares (Gaspar Gohin, Hélios Fernandez), batterie (Émil Garnell)

Mustang Sally de Wilson Pickett : chant (Clémentine Sid-Lemoine), clavier (Georges Boukoff), contrebasse (Hervé Verdier), guitares (Kliff Mizziallaoua, Gaspar Gohin), batterie (Émil Garnell)

Séquence 9

Projection vidéo « Obsèques de Malcolm X », sur **Round Midnight** de Thelonious Monk : clavier (Georges Boukoff), contrebasse (Hervé Verdier), sax (Thomas Teicher)

Séquence 10

Ballet Caravan Battle : chorégraphie (Alexis Sadefo et Timothée Chaumont), texte et récitation (Mounsi), clavier (Georges Boukoff), luth (Yacine Fadhil), contrebasse (Hervé Verdier), guitares (Kliff Mizziallaoua, Gaspar Gohin, Hélios Fernandez), sax (Thomas Teicher), djembés (Ella Bangoura, Mohamed Dabo)

Avec les danseurs des compagnies So Fly, Unity et Ultimatum School.

Mise en scène et direction musicale **Georges Boukoff**
Montage vidéo **Lucie Yeung**
Ingénieur du son **Franck Conrad**